

BASKET

L'ASVEL peut rêver

La bonne période traversée par les Lilleurbannais leur permet d'engranger de la confiance avant d'entamer le sprint final.



16 janvier - 19 mars. En l'espace de deux mois, l'Asvel a démontré à l'ensemble du basket français, et plus spécialement à quelques concurrents directs pour le titre de champion, que le club seize fois couronnés serait une nouvelle fois un concurrent sérieux au titre suprême.

Les huit victoires consécutives engrangées en Pro A assurent à la fois la confiance nécessaire à toute réussite sportive, tout en gardant les hommes d'Erman Kunter de tout excès de confiance. "En début de saison, nous avons connu une période similaire. Quand tu accumules les victoires, tu en oublies parfois les valeurs essentielles. Maintenant, nous sommes mis en garde", assure le capitaine Makan Dioumassi.

Si le calendrier était plutôt favorable à sa formation, l'international français d'origine malienne avoue également que "l'élimination en Euroligue a permis de peaufiner les acquis. Le

retour au rythme d'un match par semaine est bénéfique car nous pouvons travailler nos automatismes".

Ce fan de sport en général et de foot en particulier, "abonné au Parc du temps de Joël Bats et Safet Susic", aime s'installer dans les tribunes de Gerland dès que son emploi du temps lui en laisse la possibilité. Un bel exemple à suivre : "c'est vrai qu'ils vont sans doute gagner un nouveau titre de champion. On aimerait bien les accompagner et toute l'équipe travaille avec cet objectif. D'autant que ce n'est pas négligeable sur un CV", lâche Dioumassi.

Un premier titre de champion de France ne ferait pas tâche à côté de sa médaille d'argent ramenée des Jeux Olympique de Sydney en 2000...

Gaël BERGER

